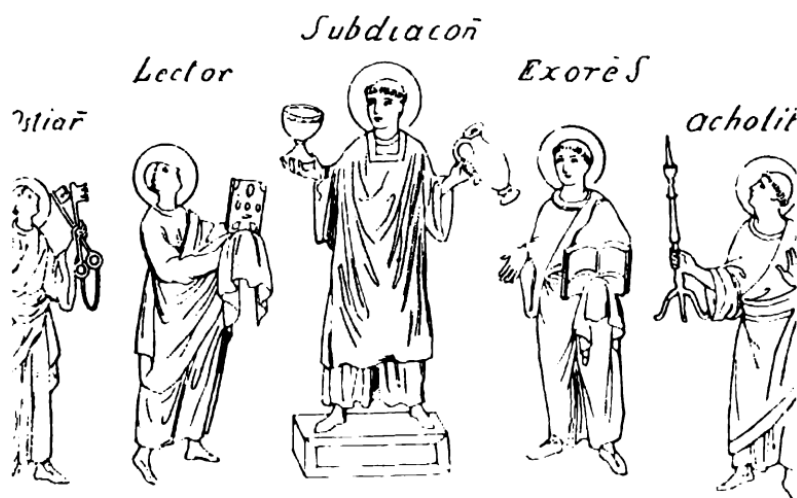


VIE INTÉRIEURE DE L'ÉGLISE SOUS L'EMPIRE PAÏEN

1



Les Ordres mineurs, d'après un sacramentaire de la cathédrale d'Autun. On y a représenté les vêtements et les attributs propres à chacun des Ordres mineurs, y compris le sous-diaconat, qui en fit partie jusqu'au XII^e siècle (ce qui prouve la haute Antiquité de cette miniature).

2

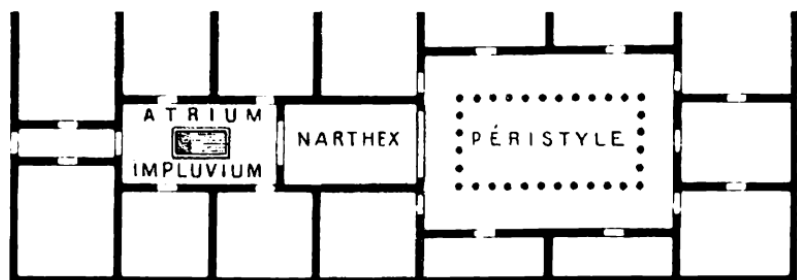


Schéma d'une maison romaine, d'après les ruines de Pompéi. À l'entrée, une cour, l'*atrium*, dans laquelle était un bassin, l'*impluvium*, où l'on se lavait les mains en arrivant. Les fidèles conservèrent cette habitude: telle est l'origine des bénitiers placés à l'entrée de nos églises.

À la suite de cette cour, un vestibule, le *narthex*, était affecté aux catéchumènes et aux pénitents, car ils devaient quitter l'office au moment de l'offertoire. Ce narthex devint plus tard le porche.

Au-delà de cette pièce, le *péristyle*, autre cour plus grande, entourée de colonnes et des appartements particuliers. Il suffisait de la couvrir pour la transformer en salle de réunion, propre à la prière et au sacrifice eucharistique.

Les vastes dépendances de l'atrium et du péristyle devinrent les appar-

5



SYMBOLES CHRÉTIENS AUX CATACOMBES

L'*ancree* signifie l'*espérance* fondée sur la croix de Jésus-Christ.

La *colombe* portant un rameau d'olivier, et figurée sur une tombe qui indique la *paix* donnée à l'âme fidèle; elle équivalait à la formule PAX.

Le *chrisme*, X (Ch) et P (R), les deux premières lettres entrelacées du mot Christ en grec, représente Jésus-Christ. Alpha précède souvent le chrisme et Oméga le suit (première et dernière lettres de l'alphabet grec) pour rappeler que le Christ est le commencement et la fin de toutes choses, c'est-à-dire qu'il est Dieu.

Jésus-Christ est représenté par un poisson dont le nom en grec, ICHTUS, est formé par les initiales des mots suivants: *I*esous *C*Hristos *T*heou *U*ios *S*oter, qui signifient: Jésus-Christ (de) Dieu Fils, Sauveur.

Le *Bon Pasteur* portant une brebis sur les épaules est l'image de Jésus-Christ à la recherche des âmes.

Des faits ou des personnages de la Bible font allusion aux mystères chrétiens. Le *Serpent d'airain*, le *sacrifice d'Abraham*, rappellent le mystère de la *Rédemption*. *Moïse* faisant jaillir l'eau du rocher, *Élie* nourri miraculeusement par un ange, la *multiplication des pains*, figurent l'*Eucharistie* représentée également par un poisson portant sur son dos une corbeille de pain et un flacon de vin.

L'histoire de *Jonas*, fréquemment rencontrée, symbolise non seulement la *résurrection*, mais encore la *tentation* et le retour à la vie de la *grâce* par la *pénitence*.

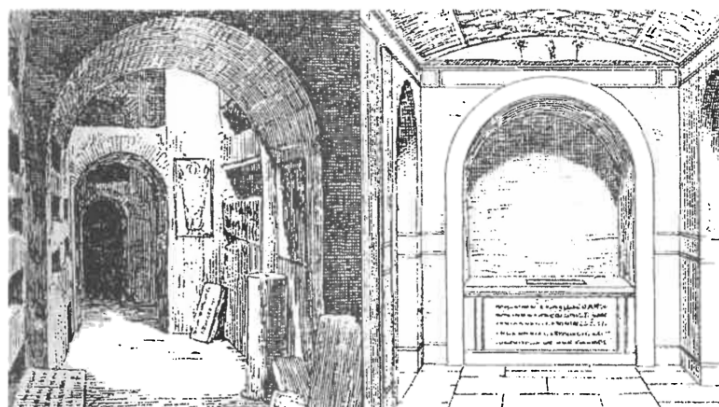
Le *sacrifice de la messe* est figuré par le *sacrifice d'Abraham*; par un *prêtre* étendant la main sur le pain et le poisson déposés sur un *trépied* (autel antique) pendant qu'une *orante* (femme debout les bras étendus) prie auprès de lui.

tements de l'évêque et du clergé, et l'on y rassembla aussi les livres sacrés, les vases et les vêtements liturgiques, les provisions pour les pauvres, et pour les étrangers.

4



Sépulture des Martyrs aux Catacombes d'après Lenepveu, musée du Luxembourg



CATACOMBES DE ROME

Peintures et inscriptions chrétiennes. 1° A gauche, tombes en forme de niches (*loculi*) creusées dans les parois des galeries. 2° A droite, tombe d'un martyr dont le dessus sert d'autel.

La communion sous les deux espèces dans la primitive Église, d'après le dessin de Luc-Olivier Merson. Les hommes recevaient le pain consacré dans leur main droite, et les femmes sur un linge blanc. Les uns et les autres approchaient leurs lèvres du calice qui leur était présenté. En distribuant le pain consacré, le prêtre disait: *Corpus Christi*, et le communicant répondait: *Amen*. En présentant le calice, le prêtre disait *Sanguis Christi*, et le communicant répondait également: *Amen*.



Le baptême par immersion et par infusion, d'après le dessin de Luc-Olivier Merson. — L'évêque, assisté d'un diacre, administre le baptême à un catéchumène lui-même assisté d'un parrain. Remarquer le cerf symbolique lançant deux jets d'eau par ses narines. Il rappelle le chant des catéchumènes se rendant avec le clergé en procession au baptistère: « Comme le cerf altéré soupire après les eaux, ainsi mon âme soupire après vous, ô mon Dieu. » Ces expressions du psalmiste traduisaient bien les aspirations des catéchumènes après les eaux purificatrices



L'Église figurée par un navire violemment agité par les flots, d'après une fresque des catacombes. Le personnage debout près de la proue, dans l'attitude de la prière, représente le chrétien fidèle soutenu par la grâce, symbolisée par une figure

vue à mi-corps dans un nuage.

Au milieu des flots, se débattant contre la tempête, un second personnage est l'image du chrétien dont la foi fait naufrage dans l'hérésie ou le schisme.



Saint Hippolyte, d'après sa statue de marbre au musée de Latran, retrouvée à Rome en 1551. La tête et les bras ont été restaurés. Elle avait été élevée par ses admirateurs pendant sa vie ou peu après sa mort. On la regarde comme le chef-d'œuvre de la sculpture chrétienne primitive. Sur les côtés de la chaire où il est assis, on a déchiffré le titre d'une quinzaine de ses écrits. Cette liste, complétée par les indications des auteurs anciens, porte à 35 le nombre de ses ouvrages sur l'Écriture sainte, les hérésies, l'histoire religieuse, la dogmatique, la morale et la discipline canonique.

TABLEAU SYNOPTIQUE

I) ORGANISATION DE L'ÉGLISE

La primauté du pape a toujours été reconnue dans l'Église. On en appelle couramment d'un évêque au pape.	
Divisions administratives	<ul style="list-style-type: none"> • L'évêque réside dans la cité avec ses prêtres et ses diacres; • Les plus anciens sièges épiscopaux deviennent des patriarcats et des archevêchés. • À l'origine, la communauté chrétienne s'appela Église, puis diocèse. • Les grandes Églises sont divisées en titres (appelés plus tard paroisses) et confiés à des prêtres.
Recrutement et hiérarchie	<ul style="list-style-type: none"> • En tête, les évêques, d'abord choisis par les apôtres, puis nommés par le clergé, acclamés par le peuple, consacrés par les évêques des diocèses voisins. • Sous l'autorité de l'évêque, des prêtres et des diacres désignés par lui. • Au III^e siècle s'ajoutent des sous-diacres, lecteurs, et exorcistes, acolytes, portiers. • Veuves et vierges (diaconesses), sortes de religieuses. • Le célibat ecclésiastique, d'abord seulement conseillé, devient obligatoire en Occident au commencement du IV^e siècle. • Il n'existe encore ni séminaires, ni noviciats: la formation est individuelle.
Lieux de culte	<ul style="list-style-type: none"> • Maisons particulières. • Catacombes pendant les persécutions.
Lieux de sépulture	<ul style="list-style-type: none"> • Cimetières à ciel ouvert, surtout en Orient. • Catacombes, surtout en Occident.

II) VIE CHRÉTIENNE

Prière	<ul style="list-style-type: none"> • Matin et soir. A. Tierce, Sexte et None. • Signe de croix, <i>Pater</i>, Psautier, cantiques bibliques. Sacrifice eucharistique surtout. • On prie debout, les bras étendus, mais aussi à genoux.
Dimanches et fêtes	<ul style="list-style-type: none"> • Jours consacrés spécialement à la prière, surtout par l'offrande du sacrifice eucharistique. • Le Dimanche remplace le samedi (Sabbat) dès le début du II^e siècle. • Pâques et la Pentecôte sont les seules fêtes générales jusqu'au IV^e siècle • dès le II^e siècle, chaque Église fête ses martyrs.
Messe	<ul style="list-style-type: none"> • Elle se célèbre le soir, après les agapes, puis, au I^{er} siècle, elle est reportée au matin et les agapes sont supprimées. • Sa 1^{re} partie : messe des catéchumènes, comprend : lectures, instruction, chants, prières. • Sa 2^e partie : messe des fidèles, comprend : offrande, consécration, communion sous les deux espèces.
Baptême	<ul style="list-style-type: none"> • Donnée, à l'origine, aussitôt après la conversion. • Précédé, dès le II^e siècle, du catéchuménat. • Administré la veille de Pâques et de la Pentecôte.
Confirmation	Elle suit immédiatement le baptême.
1^{re} communion	Elle se fait après la confirmation.
Sacrement de pénitence	<ul style="list-style-type: none"> • Confession et pénitence : ordinairement secrètes ; publiques pour les grands péchés publics. • Pénitents publics : En Orient, n'assistaient qu'à la messe des catéchumènes. En Occident, assistaient à toute la messe, mais ne communiaient pas.
Mariage	<ul style="list-style-type: none"> • Le divorce est pratiqué par les païens et les juifs. • Le mariage chrétien, indissoluble, n'est rompu que par la mort. • Très mal vues, les secondes noces étaient cependant permises, sauf pour les clercs.
Jeûne	<ul style="list-style-type: none"> • Pas encore de Quatre-Temps ni de Carême. • On l'observe les mercredis et vendredis de chaque semaine, jours où l'on offre le sacrifice eucharistique.

IV) ÉCRIVAINS ECCLÉSIASTIQUES DES TROIS PREMIERS SIÈCLES

Pères apostoliques	<ul style="list-style-type: none"> • Ils ont pu connaître les apôtres. • Saint Clément de Rome : <i>Lettre aux Corinthiens</i>. • Saint Ignace d'Antioche : <i>Sept Épîtres</i>. • Saint Polycarpe de Smyrne : <i>Des lettres</i>. • Doctrine des apôtres (<i>Didaché</i>) : <i>Manuel du chrétien</i> • Hermas : le <i>Pasteur</i>, pour encourager les pécheurs à la pénitence. • <i>Symbole des Apôtres</i>. 	
Apologistes du II^e siècle	<ul style="list-style-type: none"> • Ils réfutent les calomnies des païens contre les chrétiens et montrent la grandeur morale du christianisme. • Aristide, Saint Justin, Athénagore, Théophile évêque d'Antioche, <i>L'Épître à Diognète</i> d'un anonyme, Minutius Félix. 	
Polémistes et théologiens orientaux du III^e siècle	<ul style="list-style-type: none"> • Jusqu'à la fin du II^e siècle, une seule langue littéraire et liturgique : le grec. • À partir du III^e siècle, deux langues : grec et latin ; deux tendances : Orient, spéculatif ; Occident, pratique. • Clément d'Alexandrie, chef de l'école d'Alexandrie. 	
	<table border="1"> <tr> <td>Origène</td> <td> <ul style="list-style-type: none"> • Élève de Clément, lui succède, puis fonde l'école de Césarée de Palestine. • Nombreux ouvrages : <i>Contre Celse</i> (défense du christianisme), <i>Les Principes</i> (première Somme théologique). • Génie audacieux : neuf de ses propositions seront condamnées après sa mort. </td> </tr> </table>	Origène
Origène	<ul style="list-style-type: none"> • Élève de Clément, lui succède, puis fonde l'école de Césarée de Palestine. • Nombreux ouvrages : <i>Contre Celse</i> (défense du christianisme), <i>Les Principes</i> (première Somme théologique). • Génie audacieux : neuf de ses propositions seront condamnées après sa mort. 	
	<ul style="list-style-type: none"> • Denys le Grand : évêque d'Alexandrie : origéniste. • Saint Pamphyle de Césarée, en Palestine, grand admirateur d'Origène. • Saint Grégoire le Thaumaturge, évêque de Néocésarée, origéniste • Saint Méthode, évêque en Lycie : antiorigéniste. - 	

Polémistes et théologiens occidentaux des II^e et III^e siècles	St Irénée	évêque de Lyon, appelé le « Père de la théologie catholique » à cause de son livre <i>Contre les hérésies</i> .
	Tertullien	<ul style="list-style-type: none"> • Carthaginois, converti à 35 ans, prêtre à 40, montaniste à 50, meurt à 85. • Écrivain puissant mais excessif. Créa la langue théologique latine. • Son <i>Apologétique</i> est le principal de ses 31 ouvrages. • Son livre <i>De la Prescription</i> réfute, à l'avance, toutes les hérésies.
	St Cyprien	<ul style="list-style-type: none"> • Carthaginois, converti à 35 ans, évêque à 31 ans, martyr à 48 ans • Son traité : <i>Des Tombés</i>, indique aux apostats la pénitence comme moyen de pardon. • Celui : <i>De l'unité de l'Église</i> s'élève contre le schisme.
		<ul style="list-style-type: none"> • Arnobe, africain converti à 10 ans, est l'auteur d'un ouvrage <i>Contre les païens</i>. • Lactance, africain converti à 55 ans, a écrit : <i>Institutions divines</i> (réfutation du paganisme), <i>De la mort des persécuteurs</i>. • Saint Hippolyte, prêtre de Rome, tombe dans le schisme mais meurt réconcilié et martyr. Écrivain puissant. Son principal ouvrage est une réfutation de l'hérésie.
Apocryphes	Livres non canoniques, traitant de sujets bibliques : décrivent surtout le merveilleux.	
	ancien Testament	<ul style="list-style-type: none"> • Des écrivains juifs ont écrit : IV^e <i>Livre d'Esdras</i>, <i>Livre d'Hénoch</i>, <i>Assomption de Moïse</i>, etc. • Des écrivains chrétiens ont laissé : <i>Odes de Salomon</i>.
	<ul style="list-style-type: none"> • Les Évangiles ont inspiré : <i>Protévangile de Jacques</i>, <i>Livre de la Nativité de Marie et de l'Enfance du Sauveur</i>, <i>Dormition de Marie</i>, <i>Histoire de Joseph le charpentier</i>. • <i>Actes de saint Pierre</i>, <i>de saint Paul</i>, <i>de saint André</i>. • <i>Épîtres</i> ou correspondance de saint Paul avec Sénèque, de Jésus avec Abgar 	

III) HÉRÉSIES DES TROIS PREMIERS SIÈCLES

<ul style="list-style-type: none"> • Les hérésies provoquent des définitions dogmatiques et affermissent la foi. • Les judaïsants n'admettent pas l'abrogation de la loi juive. • Les gnostiques bâtissent des systèmes pour remplacer les enseignements de la foi sur la création, l'origine du mal, etc. • Les manichéens admettent deux dieux ; l'un bon, l'autre mauvais. • Les montanistes sont de faux mystiques très rigoristes. 	
Contre la Trinité	<ul style="list-style-type: none"> • Les unes nient la divinité de Jésus-Christ. • Par réaction, d'autres suppriment toute distinction entre le Père et le Fils. • D'autres déclarent le Fils inférieur au Père.